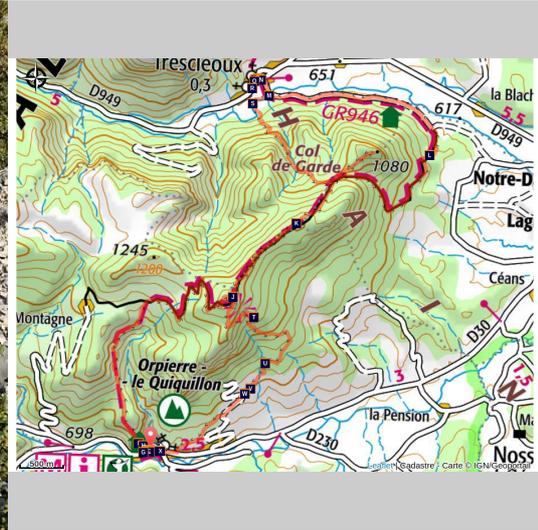


ORPIERRE - Balcons du protestantisme en 2 jours

Orpierre



Montée en direction du Suillet (© Léo Michelet - PNR Baronnies provençales)

Idéal pour s'imprégner sur un week-end de l'histoire protestante locale et profiter de points de vue majestueux.

« Cette petite itinérance de 2 jours traverse deux villages historiquement liés au mouvement du protestantisme. Découvrir ces villages et leur histoire permet de saisir l'importance des protestants dans la région. Côté paysage, le passage sur les crêtes offre de magnifiques panoramas sur les différentes montagnes environnantes, comme le massif des Monges et le Dévoluy ». Léo Michelet, stagiaire au PNR des Baronnies provençales.

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 2 jours

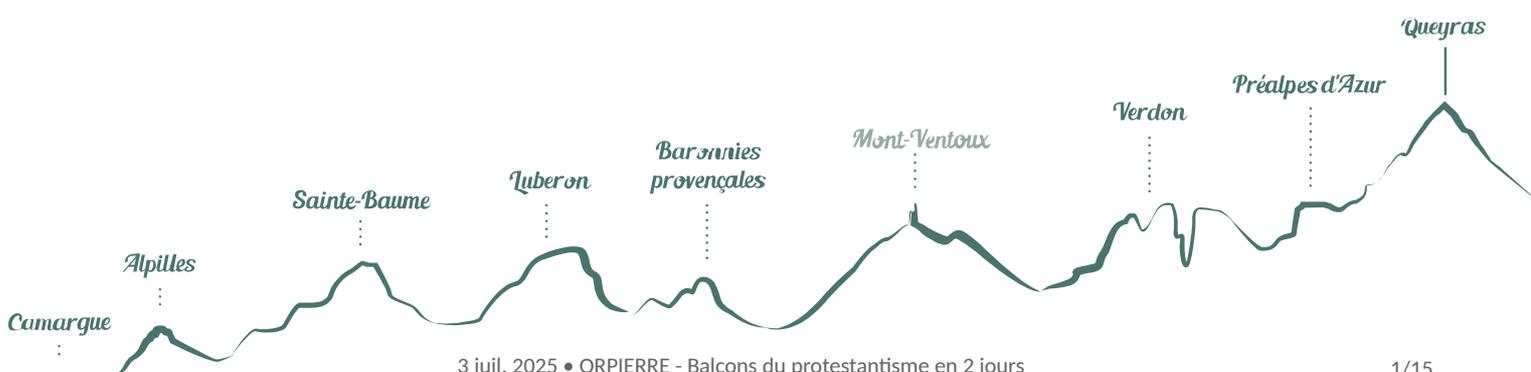
Longueur : 21.2 km

Dénivelé positif : 1415 m

Difficulté : Moyen

Type : Itinérance

Thèmes : Patrimoine et histoire, Point de vue



Itinéraire

Départ : Parking de l'église, Orpierre

Arrivée : Parking de l'église, Orpierre

Balisage :  GR®  PR

La première étape emprunte la route des Princes d'Orange, puis la Grande Rue. Le sentier se poursuit en direction du Suillet par une montée assez raide sur plus d'1 km exposée au soleil. La suite se fait en longeant la crête entre le Suillet et le col de Garde. Arrivé au carrefour "Les quatre chemins", il est possible de se rendre au sommet du rocher de Garde et avoir une vue imprenable sur les montagnes et vallées environnantes. Ensuite, pour atteindre le [gîte d'étape du Mont-Garde](#), il faudra suivre la crête marneuse, et traverser une zone de pâturage.

Le deuxième jour est plus difficile que le premier. Le départ est plat jusqu'au village de Trescléoux mais la remontée jusqu'au col de Garde par la face ouest est assez rude, d'autant qu'il faut grimper encore pour atteindre le Suillet. Ce n'est ensuite plus que de la descente, par un sentier qui traverse le quartier du Paradis. En regardant les rochers alentours, il est possible d'observer des grimpeurs en action. La fin d'étape se fait par le franchissement du sentier en lacets avant le village d'Orpierre.

Étapes :

1. ORPIERRE - TRESCLEOUX - Balcons du protestantisme - jour 1
10.9 km / 719 m D+ / 4 h 30
2. TRESCLEOUX - ORPIERRE - Balcons du protestantisme - jour 2
10.4 km / 700 m D+ / 4 h 30

Sur votre chemin...



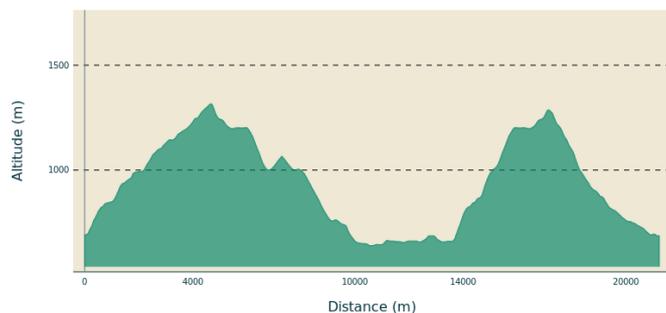
- | | |
|---|--|
|  Orpierre, la vallée pierreuse (A) |  L'église Saint-Julien (B) |
|  Le chandelier à sept branches (C) |  Le Portail (D) |
|  La Grand Rue (E) |  Café Roman (F) |
|  Les princes d'Orange (G) |  Les vestiges de l'ancienne fortification (H) |
|  Oratoire du Gros Doigt (I) |  Le Suillet (J) |
|  La Table des bergers (K) |  La terre noire des Baronnie (L) |
|  La Blaisance (M) |  Les fontaines lavoirs de Trescléoux (N) |
|  L'histoire du village de Trescléoux (O) |  La paroisse Sainte Agathe (P) |
|  Les spécialités locales (Q) |  Le temple de Trescléoux (R) |
|  L'ancien moulin du village (S) |  La grotte de la « Farinette » (T) |
|  Orpierre : le village qui grimpe (U) |  Un génévrier bien à part (V) |
|  Amélanquier ovale (W) |  Les temples protestants d'Orpierre (X) |
|  Paysans savonniers (Y) |  Mines du Belleric et du Suillet (Z) |

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

- RESPECTER LA TRANQUILLITE du lieu où on se promène, [éviter de crier](#) et ne pas utiliser d'instruments ou d'appareils sonores (radio, etc.), par respect pour les autres usagers mais aussi pour la [quiétude de la faune](#), notamment en périodes de reproduction et d'hivernage où les animaux sont beaucoup plus vulnérables.
- Éviter de cueillir les plantes sauvages : certaines d'entre elles sont [protégées](#).
- Une partie de l'itinéraire est fortement [exposée au soleil](#), prendre l'équipement nécessaire (eau, casquette, crème solaire, ...) pour les chaudes journées d'été. Privilégier un [départ tôt le matin](#) pour éviter les heures chaudes de la journée.
- ATTENTION ZONE PASTORALE en chemin : en présence de chiens de protection venus à sa rencontre, [ne pas les caresser ni les menacer](#). S'arrêter, puis [attendre patiemment](#) la fin du "contrôle" avant de reprendre calmement son chemin [en contournant le plus possible le troupeau](#). De préférence, [ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse](#). Penser à bien [refermer les barrières](#) derrière soi.
- RISQUE INCENDIE. Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! [Ne pas fumer](#) en forêt et [ne pas allumer de feu](#), d'autant que quelle que soit la saison, c'est [interdit](#) ! Et en période estivale, avant de partir en balade, se renseigner sur les [conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers](#).

Profil altimétrique



Altitude min 639 m
Altitude max 1316 m

Accès routier

À 13 km de Laragne-Montéglin, par la D1075 et la D30.

Parking conseillé

Parking de l'église, Orpierre

Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional des Baronnies provençales



575 Route de Nyons - La plaine du Pont, 26510 Sahune

smbp@baronnies-provencales.fr

Tel : +33 (0)4 75 26 79 05

<http://www.baronnies-provencales.fr/>

OT Sisteronais-Buëch - Bureau de Laragne

Place des Aires, 05300 Laragne-Montéglin

laragne@sisteron-buech.fr

Tel : +33 (0)4 92 65 09 38

<http://www.sisteron-buech.fr>

OT Sisteronais-Buëch - Bureau d'Orpierre

Le Village, 05700 Orpierre

orpierre@sisteron-buech.fr

Tel : +33 (0)4 92 66 30 45

<http://www.sisteron-buech.fr>

Sur votre chemin...



Orpierre, la vallée pierreuse (A)

Implanté sur son site actuel depuis la fin du Xe s. son nom latin, *Vallis Petrosus*, signifierait « vallée pierreuse ». Possession des Mévouillon sous l'autorité des Comtes de Provence, puis vendu aux Dauphins, Orpierre échut aux Chalon en 1334. La seigneurie fut intégrée à la France en 1703. Le bourg doit sa prospérité, entre le XIVe et le XVIIe s. aux nombreux passages entre l'Italie et Avignon. Bastion du protestantisme dès 1560, la présence huguenote y est encore forte.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



L'église Saint-Julien (B)

Si une église, dédiée à Notre-Dame existait dans le quartier de La Coste à la fin du Moyen Age, c'est l'église Saint-Julien qui, depuis le XVIe s. au moins, remplit les fonctions paroissiales. Détruite dès 1561 par les protestants, elle n'est pas remise en usage avant 1641. De taille modeste, elle est agrandie à plusieurs reprises aux XVIIIe s. et XIXe s. Le clocher est construit entre 1825 et 1834. Plusieurs chapelles latérales servaient à des confréries du Rosaire ou des Pénitents.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Le chandelier à sept branches (C)

La forme de l'imposant platane de la place de l'église a inspiré une légende : au temps où Orpierre était ceinturé de murailles, un voyageur juif voulu rentrer dans le village après la fermeture des portes. La garde refusa malgré la neige et la présence de loups. L'homme dû dormir dehors. Il alluma les bougies d'un chandelier à sept branches pour éloigner les loups. Le lendemain, il ne restait que des traces de sang et le chandelier avait disparu. A la place, poussait un platane à sept branches.

Crédit photo : Jacques CHASTEL



Le Portail (D)

Le « Portail » était une des trois portes percées dans les remparts entourant le village du Moyen-Âge à 1633. On le désignait comme la Porte du Levant. A proximité, se trouvait une auberge qui existait déjà au XVI^e s. et s'appelait alors « L'écu de France ». Elle changea plusieurs fois de nom aux siècles suivants. Possession à l'origine de la famille protestante Michel, entre le XVI^e et le XVIII^e s., ses propriétaires suivants furent généralement protestants jusqu'aux années 1980.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



La Grand Rue (E)

Cette rue était l'ancien chemin qui reliait l'Italie à Avignon et était très emprunté par de nombreux pèlerins, commerçants, banquiers, orfèvres entre les XIV^e et le XVIII^e s. On y retrouve des maisons de notables qui témoignent d'une richesse passée et des lieux de pouvoirs locaux : maisons de Périssol (seigneur de Poët) et des Autard de Bragard, capitaines Huguenots, maison du Prince, occupée par les Chalon-Arlay de 1334 à 1530, Orange Nassau de 1530 à 1702 et Conti de 1702 à 1741.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Café Roman (F)

Au XVI^e s., c'était la maison d'Elysée Maigre, un personnage important dans la communauté protestante de l'époque représentant une branche des nombreuses familles Maigre. Plusieurs de ses descendants émigrèrent en Allemagne dans la région de la Hesse, à la Révocation de l'Edit de Nantes et fondèrent une colonie et un village nommé Kelze. En 1985 à l'occasion des manifestations autour du Tricentenaire de la Révocation une délégation de cette région se déplaça à Orpierre sur la terre de leurs ancêtres.

Crédit photo : Jacques CHASTEL



Les princes d'Orange (G)

La principauté d'Orange, longtemps terre d'Empire, fut rattachée au royaume de France en 1703. Bertrand 1^{er} des Baux, en fut le premier prince à la fin du XIII^e s. La principauté passa à la famille de Chalon en 1393 et aux Nassau en 1544. Les titulaires les plus marquants de cette principauté furent Jean de Chalon dit « le sage » (1190-1267), Guillaume 1^{er} d'Orange-Nassau dit le Taciturne (1533-1584) et Guillaume III, prince d'Orange et roi d'Angleterre (1650-1702).

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Les vestiges de l'ancienne fortification (H)

Au XVI^e s., les fortifications villageoises avaient été édifiées sous Jean de Chalon 1^{er} dit « Jean le Sage » et confortées par Charles Dupuy Montbrun dans les années 1560, dont les troupes ont occupé Orpierre pendant les guerres de religion. Les fortifications étaient constituées de hautes murailles et de 3 tours, dont une qui a disparue. Elles ont été démantelées en 1633 sur ordre de Richelieu qui ne voulait pas que les protestants prennent position dans les villes de garnisons fortifiées.

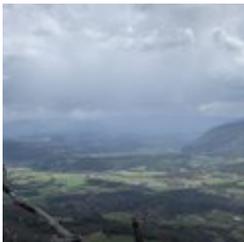
Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Oratoire du Gros Doigt (I)

Cet oratoire est un ex-voto construit en septembre 1870 en remerciement d'un vœu adressé à la Vierge. Un éboulement de rochers de la falaise du Rochas avait causé des dégâts sur les maisons des quartiers de La Plaine et La Côte. Un des rochers avait traversé le toit d'une maison et était passé au pied du lit d'une enfant de 7 ans, finissant sa course à l'étage inférieur. L'oratoire fut restauré dans les années 2000 par l'association « Les Amis d'Orpierre ».

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



Le Suillet (J)

Le Suillet est le point culminant (1323 m) de la chaîne qui sépare la vallée du Céans et le Quiquillon d'une part, de la vallée de la Blaisance et du rocher de Garde d'autre part. Il offre une vue panoramique sur la vallée du Céans et les falaises d'Orpierre. Au sud, les sites de Paturle et de Beynaves, auraient été des lieux de rendez-vous et de culte des protestants d'Orpierre et des environs pendant la période de la Révocation de l'Edit de Nantes de 1685 à 1787.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



La Table des bergers (K)

C'est un belvédère rocheux en forme de table ou de comptoir d'où on peut admirer la vue plongeante sur Trescléoux, la vallée de la Blaisance et le bois de la Garenne où les protestants de Trescléoux se retrouvaient en assemblées au XVIII^e s. On aperçoit au loin le village de Serres qui fut une place de sureté protestante jusqu'en 1598. Par temps dégagé, il est possible d'observer les montagnes du massif du Dévoluy en arrière-plan.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



La terre noire des Baronnies (L)

Les marnes façonnent le paysage en dunes de roches souples aux pentes arides. Véritables témoins de la période du Crétacé Inférieur (environ -135 millions d'années), ces marnes du Valanginien sont en majorité composées de calcaire, de sable et d'argile, leur donnant cet aspect friable lorsqu'elles sont sèches. Teintées d'une couleur grise ou jaunâtre, elles sont les témoins d'une époque où l'océan recouvrait les Baronnies, qui n'étaient qu'alors une immense fosse marine : le bassin Vocontien.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



La Blaisance (M)

Cette rivière, d'une longueur de 19 km, prend sa source dans le département des Hautes-Alpes dans la commune de Sorbiers à 830 m d'altitude. A sa source, elle s'appelle le torrent du Brusquet, puis prend le nom de Blaisance dans la commune voisine, à Montjay. Sa confluence avec le Buëch se situe sur la commune de Garde-Colombe. La Blaisance a servi de source d'énergie aux trois moulins de Trescléoux, dont on peut voir les ruines de l'un d'eux.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales



Les fontaines lavoirs de Trescléoux (N)

Dans le village, il existe 6 fontaines-lavoirs qui sont réparties dans chaque quartier. Chacune a été construite entre le XVIIe et le XIXe s. Certaines servaient à désaltérer les passants, à distiller la lavande ou aux grandes lessives qui avaient lieu 3 à 4 fois par an et sur 3 ou 4 jours. L'été, les habitants de Trescléoux fêtent leurs fontaines. Un concours de décoration de la plus belle fontaine du village permet alors de rendre hommage à ces fontaines.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



L'histoire du village de Trescléoux (O)

Le site de Trescléoux est habité dès la préhistoire. Des haches de pierre du Néolithique y ont été découvertes. On y trouve des traces d'occupations pour les périodes protohistoriques, pour l'antiquité et le haut Moyen-Age. En 1075, un prieuré de l'abbaye Saint-Victor de Marseille est fondé et depuis le village est désigné sous le nom de Trescléoux. Le château seigneurial et une église sont détruits pendant les guerres de religion et, en 1631, le village est dévasté par la peste.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales



La paroisse Sainte Agathe (P)

Avant 1075, existaient deux églises nommées Notre-Dame et Saint-Victor. En 1145, on dénombre trois églises, dédiées à Notre-Dame, Saint Michel et Saint Clément. Au XVIe s. il n'y en avait plus qu'une, sous le vocable de Sainte Marie ou de Notre-Dame de Bellevue. Elle fut détruite pendant les guerres de religion puis reconstruite près du village en 1657 et consacrée alors à Sainte Agathe, une martyre de Sicile dont le culte s'était répandu en Provence dès le milieu du XVIe s.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales



Les spécialités locales (Q)

La pomme pointue et la prune perdrigone font partie du patrimoine fruitier de la région. L'origine de la pomme pointue reste encore inconnue mais elle fut décrite du XIXe s. Principalement cultivée dans les Hautes-Alpes, on lui donna le nom de Trescléoux. La prune perdrigone était séchée et tapée pour donner les « pistoles », très connues en Europe. Au XIXe s. elles étaient exportées notamment à la cour d'Angleterre. Depuis 15 ans, un verger conservatoire a permis de la sauvegarder.

Crédit photo : Les Amis de Trescléoux



Le temple de Trescléoux (R)

Le temple, et sa sacristie au nord, construit vers 1842, atteste de l'importance du protestantisme à Trescléoux. En 1851, 238 habitants sur 489 étaient protestants. Son plan et son élévation évoquent les églises construites à la même époque. La porte en plein-cintre, réalisée en pierre de taille à trois voussures, est surmontée d'un oculus et d'un clocher carré. La nef est éclairée par quatre baies en arc brisé décorées de vitraux à motifs de rosaces.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



L'ancien moulin du village (S)

Trois moulins étaient présents à Trescléoux et leur existence est attestée depuis le XIVe s. Un mur de l'ancienne écluse constitue les derniers vestiges visibles du moulin communal. Deux ouvertures permettaient à l'eau d'entrer et de faire tourner les rouets qui actionnaient les meules à blé et à seigle. Le gruaire était destiné à émonder l'épeautre. Ce moulin appartient jusqu'en 1557 au prieur, qui le cède à la communauté des habitants de Trescléoux.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



La grotte de la « Farinette » (T)

Cette grotte se situe dans la Roche de la Farinette, à 1200 m d'altitude. Elle s'étend sur plus de 10 m de profondeur. Au début du XXe s. une fouille a permis de découvrir de nombreux objets, tels que des tessons de vases en céramique, des perles et des os d'humains et d'animaux. Les os et objets trouvés attestent d'une occupation datant du néolithique et du début de l'âge de bronze (moins 6000-2200 ans av. J.-C.). La grotte fut également fréquentée pendant l'Antiquité.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales



Orpierre : le village qui grimpe (U)

Le village d'Orpierre est niché au pied d'un ensemble de falaises équipées pour l'escalade qui font depuis une trentaine d'années la réputation et l'attraction de ce village. Depuis les années 80 la Mairie d'Orpierre a soutenu et coordonné l'aménagement de ces parois calcaires pour la pratique de l'escalade sportive et des grandes voies. Ce pari a porté ses fruits en redonnant une dynamique économique à ce petit village, aujourd'hui reconnu comme un site d'escalade majeur à l'international !

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales



Un genévrier bien à part (V)

Le Genévrier thurifère (*Juniperus thurifera*), espèce protégée en France, se distingue du Genévrier commun (*Juniperus communis*) et du Genévrier oxycèdre ou cade (*Juniperus oxycedrus*) par ses feuilles non piquantes et leur structure en écailles, proches de celles de son cousin, le Genévrier de Phénicie (*Juniperus phoenicea*). Ses fruits (non comestibles) ont une forme de boule, bleue presque noire à maturité. Une glande odoriférante présente au dos des feuilles lui vaut le surnom de « porte-encens ». L'arbre, dont la croissance est très lente, produit un bois dense et odorant prisé pour sa capacité à être imputrescible. Certains individus peuvent atteindre des âges qui leur permettent de traverser les siècles.

Crédit photo : Hugues TINGUY



Amélanchier ovale (W)

L'Amélanchier ovale (*Amelanchier ovalis*) est un arbuste des basses montagnes méditerranéennes aux fleurs blanches étoilées qui apparaissent en avril-mai. Il mesure entre 3 à 5 mètres de haut et 1 à 3 mètres de large, et pousse sur des sols calcaires. Son nom est un dérivé de son fruit, l'amélanche, qui est en forme de petites graines bleu-noir et qui est comestible. En Amérique du Nord, on dit qu'il ouvre et ferme la saison végétale. Sa présence est un indice pour la recherche des truffes.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales



Les temples protestants d'Orpierre (X)

Un premier temple existait à Orpierre dès les années 1560. Un second est construit à la fin du XVIe s. et détruit à la Révocation de L'Édit de Nantes en 1685. Lors de la promulgation de L'Édit de Nantes le 13 avril 1598, les consuls d'Orpierre décidèrent de fondre une cloche destinée à l'horloge publique. Ce clocher menaçant de s'effondrer, la cloche fut démontée et transférée à la fin du XIXe s. au clocher de l'église où elle subsiste toujours. Le temple actuel fut bâti en 1835.

Crédit photo : Léo Michelet - stagiaire au PNR des Baronnies provençales



Paysans savonniers (Y)

Les Paysans Savonniers, l'entreprise familiale d'Alexa et Sylvain est située à Orpierre. Elle est spécialisée dans la production de cosmétiques naturels à base de plantes sauvages locales et respecte les engagements : d'utilisation de plantes récoltées localement certifiées Agriculture Biologique (AB) et SIMPLES, de production artisanale, sans huile exotique ni matière grasse animale, et de respect du cahier des charges Cosmétiques de Nature & Progrès. Retrouvez-les dans les points de vente locaux. Pour plus d'infos, contacter ou consulter le site www.paysanssavonniers.fr

Crédit photo : JCabaud



Mines du Belleric et du Suillet (Z)

Au nord du village, au fond du vallon du Belleric, une mine de plomb et de zinc, propriété de la commune, a été exploitée par des sociétés privées entre 1880 et 1909, principalement entre 1903 et 1907. Elle fut abandonnée en 1911. Jusqu'à 70 ouvriers ont travaillé sur le site. On y observe encore les trous d'entrée de mines, alors que les terrasses sont formées avec des déchets d'extraction. Ces galeries sont anciennes et présentent des dangers. Elles ne sont pas ouvertes au public.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de

